

# LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès

ADMINISTRATION ET RÉDACTION  
37, DE LA COURONNE,  
QUÉBEC

ORGANE OFFICIEL DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC  
de la Société des Jardiniers-Maraîchers et de la Société d'Industrie Laitière  
de la Province de Québec.

RÉDACTION ET COLLABORATION

Cette revue est consacrée aux intérêts de  
la ferme et du foyer rural.

Elle est rédigée par un comité de techni-  
ciens et de praticiens agricoles, assistés  
de collaborateurs occasionnels et de corres-  
pondants de diverses institutions agricoles.  
Toute collaboration est sujette au contrôle  
du directeur.

La correspondance concernant la rédac-  
tion doit être adressée au Directeur du  
"Bulletin de la Ferme", Case postale 129,  
Québec.

ADMINISTRATION ET PUBLICITÉ

Abonnement payable d'avance.

Canada—Excepté cité de Québec..... \$1.00  
Cité de Québec et pays étrangers..... 1.50  
Pour les Sociétaires de la Coopéra-  
tive Fédérée de Québec et de la  
Société des Jardiniers-Maraîchers... 75c

Tarif des annonces 15c. la ligne. Annonce  
classifiée 3 sous du mot. Minimum 75 sous  
par insertion. Payable d'avance. Tarif en  
vigueur depuis le 1er octobre 1928.

Pour abonnements et annonces, écrire au  
"Bulletin de la Ferme". Limitée, 37, rue de  
la Couronne (Édifiée Guillemette), Québec.  
Case postale 129.—Tél. 3-1721.

Volume XVII—Henri Gagnon, Président.

QUÉBEC le 31 OCTOBRE 1929

Frs Fleury, Gérant. — Numéro 44

## Les Saints et les Morts

Avec sa sagesse profonde, l'Église a su unir dans un même sentiment de prières la fête des Saints et la fête des Morts, voulant marquer par là que ceux que nous pleurons et qui attendent l'heure de la délivrance seront demain les saints nouveaux que nous invoquerons. Elle a voulu que les hommages que nous allons rendre aux élus soient en même temps une supplication pour les âmes des défunts et que, durant ces deux jours de prières, les trois Églises, l'Église triomphante, l'Église souffrante et l'Église militante, unissent leurs accents, dans une seule et même voix, pour supplier le Rédempteur d'avoir pitié des âmes souffrantes et de vouloir bien les recevoir dans son auguste séjour. Prions donc avec ferveur, demain, nos célestes patrons et tous les saints de protéger nos familles, notre pays, nos chefs religieux et civils, et de donner au monde la paix tant désirée de tous; demandons-leur aussi d'avoir pitié de ceux qui pleurent, de ceux qui souffrent et qui aspirent au séjour des élus.

Tous les jours, en me rendant au bureau, je longe un vaste cimetière séculaire, où reposent les morts de plusieurs générations. Et malgré moi me revient à la mémoire le *Memento Mori* du cloître. Il faut mourir: "Souviens-toi, ô homme, que tu n'es que poussière et que tu retourneras en poussière". Personne n'échappe à la mort: les puissants comme les faibles, les fortunés comme les pauvres, tous nous irons au cimetière pour y demeurer jusqu'au jour de la résurrection.

Le monde, dans sa course effrénée vers les affaires et les plaisirs, oublie souvent le terme fatal. Le Jour des Morts nous le rappelle. Ce jour-là, le souvenir des êtres disparus secoue la torpeur de notre mémoire, évoquant des fantômes qui ne nous effraient pas, et nous revoyons, un à un, ceux qui nous ont précédé sur la route que nul ne peut éviter de parcourir jusqu'au bout.....

C'est encore, heureusement, dans nos villes et dans nos paroisses rurales, la coutume d'aller au cimetière prier pour nos morts; mais si l'on n'oublie pas ces derniers, il semble que l'on n'ait plus guère le culte de leur dernière demeure. Nos cimetières, notamment dans le district de Québec, sont déplorablement négligés, surtout dans les campagnes. Nous ne voulons jeter le blâme sur personne. Nous ne voulons pas dire non plus que les gens des villes ont plus le culte des morts que ceux des campagnes. Si les cimetières de ceux-là, sont un peu mieux entretenus, c'est qu'ils paient des gens pour y voir, tandis qu'à la campagne on n'a pas les moyens de se payer le luxe de "conservateurs de cimetières".

Naguère, l'une des personnes qui ont le plus fait honneur à la littérature canadienne, Laure Conan, avait entrepris une campagne en faveur de l'entretien plus respectueux de nos cimetières. Elle est allée dormir de son dernier sommeil sans avoir, croyons-nous, beaucoup recueilli du fruit de ses pieux articles en faveur du respect que nous devons avoir pour les tombes de nos chers disparus. Les cimetières, dans certaines parties de notre province, continuent d'être des champs désolés, gris et mornes. Tout y est mal entretenu: le gazon, jamais tondue, devient très vite, à l'époque de la fenaison, du foin pour la vache du bedeau. Les allées sont des ruisseaux de boue, et les croix de bois noir, déplacées par les gelées de l'hiver, penchent lamentablement vers le sol. La plupart des épitaphes, élevées dans un moment de piété et de douleur, se disloquent et s'effritent. On ne peut plus reconnaître la plupart des tombes. Qui git en dessous de tel amas de pierres disloquées? On ne le sait plus.

Un citoyen dévoué de Québec, M. Théo. Béland, avait

(Suite au bas de la colonne suivante)

## Expositions de Moutons

Les expositions d'agneaux qui ont été tenues dans les comtés de Beauce, Frontenac et Dorchester, au cours du mois d'octobre, ont remporté partout des succès coopératifs qui méritent d'être signalés.

Sur 35 expositions de moutons, 16 ont eu lieu dans la Beauce, 11 dans Frontenac et 8 dans Dorchester. Ces 35 expositions, bien organisées en syndicats d'élevage, ont expédié en consignment à l'Association Canadienne du Bétail du Canada près de 12,000 agneaux de qualité supérieure.

Malgré le nouveau système de vente, malgré la lutte et l'opposition faite par certains commerçants, les cultivateurs de cette région ont voulu prouver, une fois de plus, leur esprit de progrès et ont démontré qu'ils étaient de bons co-opérateurs.

Cette puissante organisation coopérative dans les moutons a fonctionné d'une manière parfaite durant tout le mois d'octobre, grâce au dévouement et à l'initiative du propagandiste M. Ev. Poulin et des agronomes provinciaux, MM. A. Lafamme, F. Pothier, A. Joubert, E. Massé et P. Brunel.

Les cultivateurs ont généreusement répondu à cet appel de l'agronome afin d'obtenir les meilleurs prix du marché. Dans ce travail, les agronomes ont reçu un grand appui des secrétaires des cercles et des syndicats, de même que des agents des stations sur le Québec Central.

C'est presque un tour de force d'avoir réussi, dans quelques jours, à expédier dans cette région au-dessus de 100 chars d'agneaux à Montréal. Cette organisation fonctionne déjà depuis 8 ans et nous pouvons déclarer qu'elle a contribué à placer la Beauce au premier rang dans le développement de l'industrie ovine. La région de la Beauce prend ainsi, pour ainsi dire, la première place dans le mouvement co-opératif lancé par l'honorable M. Ferron, Ministre de l'Agriculture.

On peut juger la somme de travail exigée pour conduire une si grande entreprise. Il a fallu d'abord organiser ces clubs, voir au groupement des cultivateurs, à l'organisation des chars, au pesage et au classement des agneaux à chaque station, au chargement des chars, à l'expédition et à ce que tous les expéditeurs soient traités avec justice, et cela dans les 35 paroisses organisées.

Près de 1,500 cultivateurs ont pris part à ces expositions et ventes d'agneaux. Ces cultivateurs ont mis dans cette entreprise toute leur confiance dans la nouvelle Association Canadienne du Bétail du Canada.

La plus grande exposition d'agneaux de la Province de Québec a été tenue, encore cette année, à Beauceville. Les cultivateurs de St-François, au nombre de 85, ont exposé 700 agneaux, tous provenant de béliers de race pure. Cela démontre l'esprit progressif et coopératif qui anime les cultivateurs de cette paroisse.

On calcule que cette organisation coopérative pour les ventes d'agneaux, dans cette région de la Beauce, va sauver aux cultivateurs, seulement cette année, au-dessus de \$10,000.00.

Près de \$5,000.00 seront distribuées à tous les membres de ces syndicats qui ont expédié des agneaux sur le marché de Montréal. Ces primes sont accordées par le gouvernement fédéral et provincial.

Done, les comtés de Beauce, Frontenac et Dorchester méritent des félicitations pour le beau succès obtenu à l'exposition de Montréal, et pour avoir démontré la coopération qui existe parmi les cultivateurs, et pour la confiance qu'ils ont mis dans leurs agronomes.

Avec de tels encouragements des autorités agricoles du pays, des grandes maisons de commerce, des compagnies de chemin de fer, tous les cultivateurs devraient entrer dans ce mouvement coopératif destiné à résoudre la question des marchés des produits agricoles.

ALPHONSE LAFAMME,

Agronome officiel.

lancé un mouvement pour la création d'une Commission de Conservation des Cimetières. Il n'a rencontré que peu d'encouragement, même auprès de certains curés. Et pourtant, quoi de plus beau, de plus touchant, que le culte des disparus, de ceux qui nous ont précédé dans la tombe? N'espérerions-nous plus en la réunion suprême dans l'Au-delà?